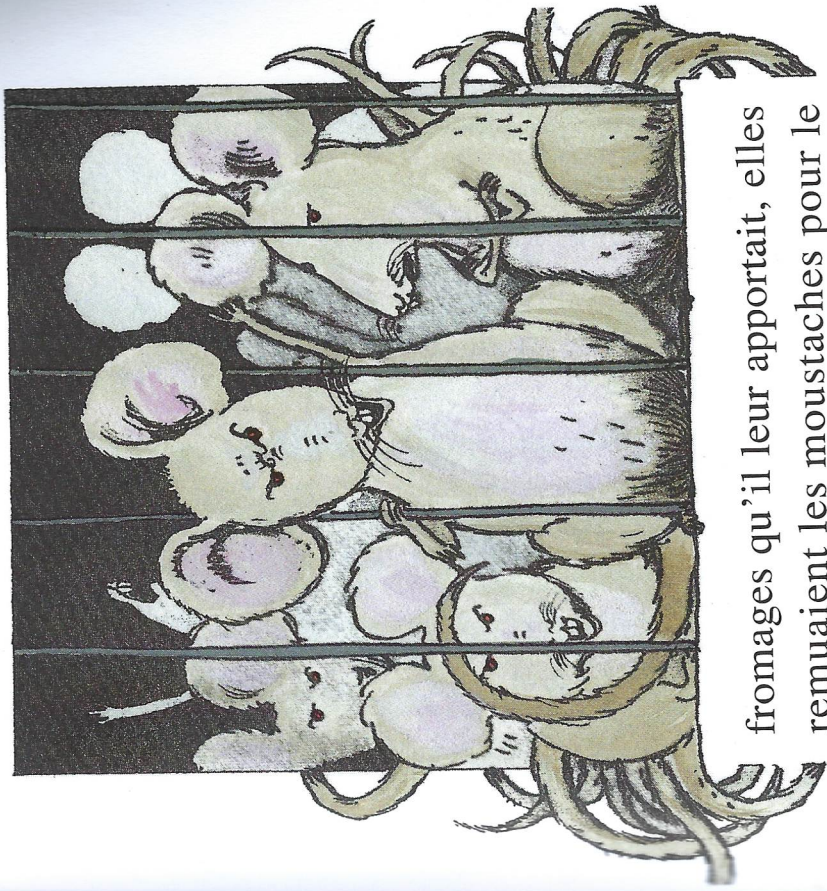


Cinquièmement:

Les boulettes. Ah! J'imagine déjà les affiches publicitaires sur ma vitrine: "Véritables boulettes de souris pour chats. Vos chats vous respectent, respectez vos chats. Ils ont besoin d'une nourriture saine."

Après une bonne cuisson, je passerai les souris à la moulinette, et j'en ferai des boulettes à la petite cuillère; et hop! directement dans la future. Fini le "poulet aux légumes" ou le "riz canton-nais" pour les minets. De la vraie souris en boulettes, qui croustille sous la dent, voilà ce qu'il faut pour les félins.

En cas d'indigestion, tout est prévu: du bouillon de souris! Il ne faut rien perdre dans l'agro-alimentaire, même pas l'eau de cuisson.



fromages qu'il leur apportait, elles remuaient les moustaches pour le remercier. Elles ne connaissent pas encore le sort qui leur était réservé.

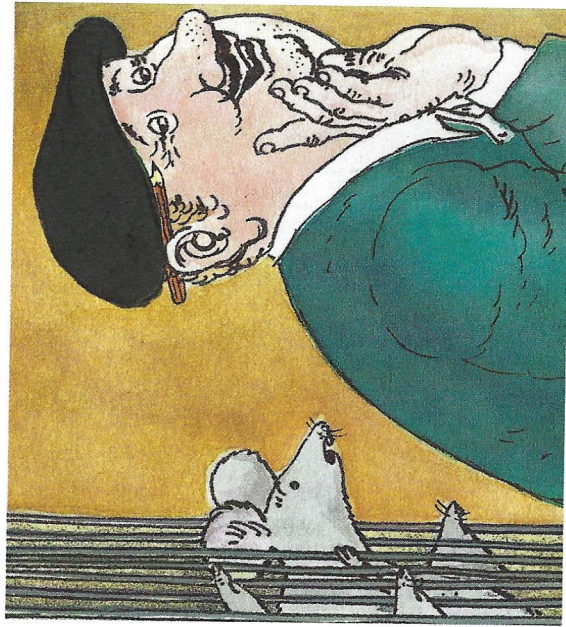
Au troisième jour, lors de sa visite à l'élevage qui comptait maintenant trois cages de 48 souris chacune, le vieux Lebrouteux fut interpellé par l'Apache :

— Pourquoi ne pouvons-nous plus gambader comme avant dans les trous de tes gryères ? Quand pourrons-nous nous dégourdir les pattes, gros pépère ?

— Eh bien, souris, lui répondit-il, à ta place je ne serais pas aussi pressé que cela.

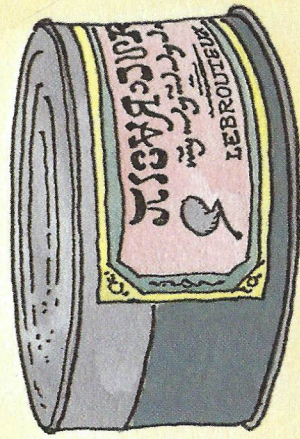
Et il partit en ricanant dans sa gorge.

L'Apache, qui réfléchissait aussi à la vitesse d'une flèche, comprit tout de



Sixièmement :

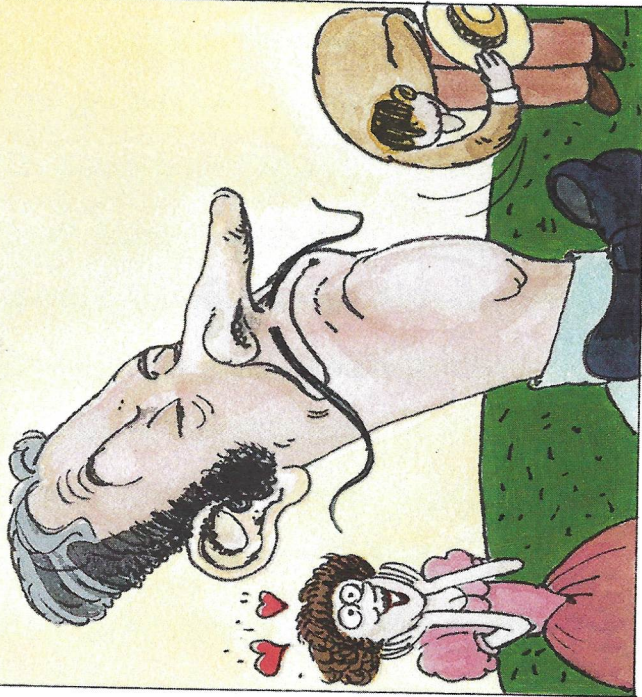
Des cuisses de souris ! En apéritif ! Encore plus raffinées que les cuisses de grenouille dont se régalait le bœuf monde. En nourrissant suffisamment les bestioles, j'obtiendrai de belles cuisses douces qui rivaliseront avec celles de la volaille de Bresse. Je les vendrai par douze, ou par treize à la douzaine. On en appréciera même.



Septièmement :

Des moustaches postiches en poil de souris ! Le salut des imberbes. La moustache distinguée que jalousetent les plus poilus.

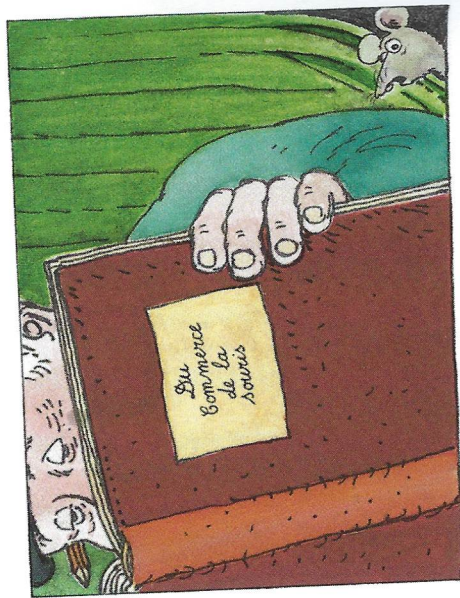
Un poil fin et brillant, d'une tenue parfaite. Ces moustaches seront le chic du chic l'hiver prochain, de Londres à Amsterdam...



suite que quelque chose de pas très bon pour elle et ses sœurs mijotait sous le béret de ce gros commerçant, prêt à tout pour l'argent.

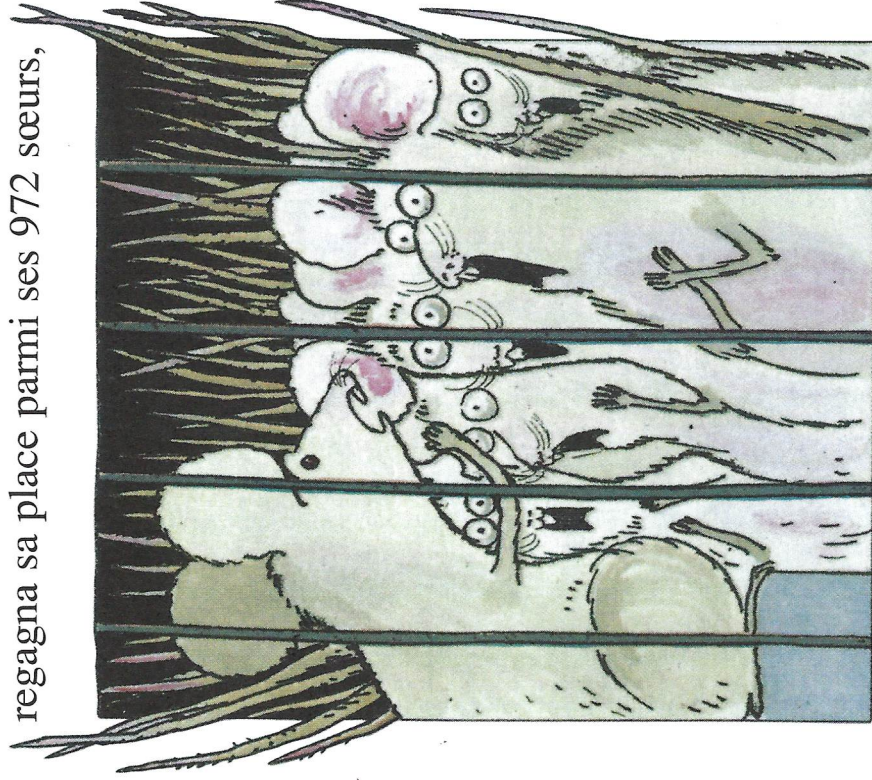
Le vieux Lebrouteux relut ses géniales inventions. Une fois avec délectation. Une fois avec la tête froide d'un homme d'affaires. Et une fois enfin, rapidement, comme s'il voulait prendre de l'élan pour trouver quelques idées supplémentaires.

L'Apache s'était faite toute petite souris pour passer entre les mailles du



grillage, et elle avait pointé ses oreilles sous le rideau de l'arrière-boutique juste à temps pour entendre la fin de la sinistre énumération.

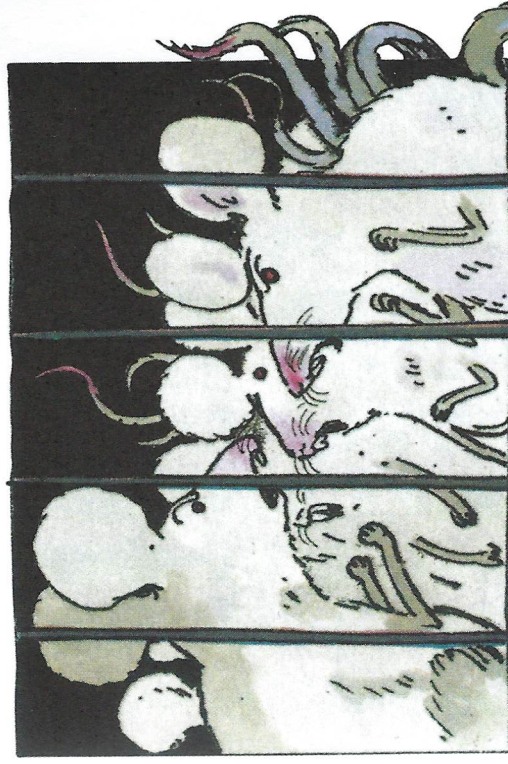
Encore plus vite qu'une flèche, elle regagna sa place parmi ses 972 sœurs,



et leur raconta l'affaire. Avec tous les détails.

Les poils des souris effrayées et leurs moustaches se hérissaient comme attirés par le plafond. L'Apache se ressaisit :

– Nous passer à la moulinette ! ? Nous



presser, nous équeuter ! ? Nous éplucher, nous décortiquer, nous peinturlurer ! ? Cet homme vaut moins qu'un chat ! ? Ce n'est qu'un barbare et un dégoûtant.

Une vieille lança :

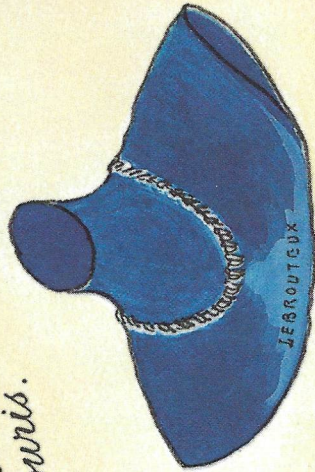
- Il faut dévorer son cahier !
- Il faut lui arracher un à un les poils de la moustache, ajouta une autre qui craignait pour les siennes.
- Poussons-le dans sa moulinette pour en faire des raviolis !
- Il faut dévorer sa boutique et en faire des confettis !
- ... en commençant par les fromages, compléta une jeune fille.
- Non ! par ses pieds, ses grands pieds blancs de commerçant.



Dans l'arrière-boutique, les bougies devenaient courtes et rares, et le vieux Lebrouteux arrêta définitivement sa liste en concluant par :

Huitièmement :

Des colliers en quenottes de souris.



Neuvièmement :

Une glace à la souris et à la crème. Non, sans crème, à la souris et à l'eau.

